

Mythologie, Paris, 1627 - VI, 21 : Des Titans

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VI

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Francfort, 1581 - VI, 20 : De Titanibus](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VI

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Venise, 1567 - VI, 20 : De Titanibus](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :
[Mythologie, Paris, 1627 - X \[77\] : Des Titans](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VI

Ce document est une révision de :
[Mythologie, Lyon, 1612 - VI, 20 : Des Titans](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Bohnert, Céline (révision - 06/2020)
- De Prémont, Marianne (transcription - 05/2022)
- Équipe Mythologia
- Rollin, Thomas (indexation - 06/2020)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
Mythologie Paris, 1627 - VI, 21 : Des Titans, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 15/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1199>

Présentation du document

Publication Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
Exemplaire Paris (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Format in-fol
Langue(s) Français
Pagination p. 637-640

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses

- [Amalthée \(chèvre\)](#)
- [Amphitrite](#)
- [Anytos \(Titan\)](#)
- [Apollon](#)
- [Briarée](#)
- [Cérès](#)
- [Ciel](#)
- [Crios \(Titan\)](#)
- [Cyclopes](#)

- Égéon (Titan, Centimain)

- [Eurynomé \(Océanide, Titan\)](#)
- [Géants](#)
- [Gygès \(Titan ou Géant\)](#)
- [Hypérion \(Titan\)](#)
- [Jupiter](#)
- [Lune](#)
- [Mars](#)
- [Mercure](#)
- [Muses](#)
- [Océan](#)
- [Ophion \(Titan\)](#)
- [Ops](#)
- [Pallas \(Titan\)](#)
- [Prométhée \(Titan\)](#)
- [Rhéa](#)
- [Saturne](#)
- [Soleil](#)
- [Terre](#)
- [Thémis](#)
- [Thétis](#)
- [Titan](#)
- [Titans](#)
- [Titéea](#)
- [Vesta](#)

Équivalences entre les entités

- Égéon : Briarée

- Titan : Saturne, Temps

Prédicats

- Hercule : Idéen (qualificatif)
- Rhéa : reine (fonction)

Du monde

Noms de peuples [Égyptiens](#)

Toponymes

- [Corinthe \(ville\)](#)
- [Enfers \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Éridan \(fleuve/rivière\) : ancien nom du Pau](#)
- [Eubée \(île\)](#)
- [Phrygie \(zone géographique/territoire\)](#)

Animaux et monstres [chèvre](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

Des Titans.

CHAPITRE XXI.

Les Titans qui firent la guerre à Iupiter, & furent à grands coups de foudre précipitez aux Enfers, nasquirent du Ciel & de la Terre. Ils leuerent les armes contre luy, parce que deuant Saturne, Ophion & Eurynome fille de l'Océan (qui furent appelez Titans) auoient commandement & seigneurie sur les Dieux. Mais Saturne ayant cōbatu & defait Ophion, & Rhee vaincu Eurynome, ils les debouta de leur dignité, & s'en inuestit. Toutefois les autres disent que Titan estoit frere aîné de Saturne, & que comme aîné, l'Empire luy appartenoit par droit de succession : neantmoins à la requeste de Veste leur mere, d'Ops & Cerés leurs sœurs, Saturne obtint la domination du Ciel, à laquelle les Titans mesmes se souismirent : mais à telle condition qu'il feroit mourir tous les fils qui naistroient de son estoc, afin qu'après la mort de Saturne la Couronne reuinist aux hoirs des Titans. Or Iupiter ayant esté contre les articles de la capitulation, secrettement esleué, & s'estant saisi du Royaume paternel, Titan & ses enfans prindrent les armes, & luy denoncerent la guerre, comme regnant contre la composition reciproquement faite entre leurs peres. Mais Iupiter auerty par Themis de s'affubler & couvrir de la peau de la cheure Amalthee, d'autant qu'elle leur donneroit l'espouuente, desfit les Titans en bataille, en laquelle il acquit beaucoup de reputation. Il faut noter que deuant qu'entreprendre cette guerre par Iupiter, il obligea les autres Dieux par serment fait sur l'Autel, qu'en luy donnant escorte ils luy garderoient foy & loyauté; & pourtant cet Autel fut depuis placé parmi les Estoilles, comme dit l'interprete d'Arat suivant l'auis d'Eratosthene, disant: *Eratosthene dit que cet Autel est celuy mesme sur lequel les Dieux firent leur premier serment lors que Iupiter commença de marcher contre les Titans, forgé par les Cyclopes.* Entre les autres Titans il y auoit Promethee, Crie, Pallas, Anyt, Egæon Centimain (autrement dit Briaree) & Gyges, qui toutefois, selon le témoignage d'Ion en ses Dithyrambes, ne fit point la guerre à Iupiter, ains fut par Theris appelé hors de la mer, & commis pour Archer de la garde du corps de Iupiter. Aussi dit-on qu'il estoit fils de la Mer & de la Terre. Les autres estiment qu'il ait esté l'un des Geans, non des Titans, & que du commencement il fut bien de la coniuration & de la ligue des Geans, mais que depuis il s'enfuit d'Eubœe en Phrygie, où il mourut en fin. Eumele, ancien Poëte Grec, auoit escript cette guerre

Origine
des Titans.Pacte fait
entre
Saturne
& les Ti-
tans.Autel lo-
gé parmi
les Estoi-
lles.Princi-
paux chefs
des Titans.

HHh

Animaux
venimeux
issus du
sang des
Titans.

des Titans contre les Dieux en beaux vers heroïques. Le bruit est qu'ils furent les premiers auxquels Ceres apprit à sejer les blés, tescmoin Apolloine au 4. liure. Or du sang sorty des playes qu'ils receurent en cette bataille, islit grand' quantité de viperes, de serpens, araignes & autres animaux venimeux, selon le tescmoignage de Nicandre en ses Theriaques. Après leur defaite on fit des ieux Olympiques en l'honneur de Iupiter, pour eterniser la memoire de sa victoire, qui furent instituez par Hercule Ideen: esquels entre autres Apollon gagna Mercure à la course, & Mars vainquit à l'escrime des coups de poing, & depuis la coustume demeura de chanter des airs de poësie au son des instrumens de Musique à l'honneur des Cinquercelons (qui auoient emporté le prix des ioustes) tandis qu'ils dançoient; d'autant que telle espee de vers estoient sacrez à Apollon, qui auoit obtenu la premiere victoire es ieux Olympiques. Voila ce que nous auions à dire pour le present touchant les Titans: il en faut tirer quelque profit.

Mytho-
logie
histori-
que.

¶ Les Egyptiens ont escript en leurs histoires, que les Titans, fils du Ciel estoient quarante-cinq de compte fait, qu'il auoit eus de plusieurs femmes, notamment de Titee, dixsept. Et combien que chacun eust son nom particulier, si furent-ils tous en general nommez par leur mere Titans. Laquelle ayant esté femme sage, vertueuse & liberale, obrint par ses bien-faits, tel honneur qu'on le rendoit aux Dieux, & fut apres sa mort dictée Terre. Elle auoit plusieurs filles, desquelles l'aînée fut dite Rhee & Roine. Cette-cy nourrit & esleua ses freres, desquels elle en espousa l'un, Hyperion, & de ce mariage issirent deux enfans, fils & fille, le fils pour sa beauté fut nommé Soleil, la fille Lune. Les autres freres de Rhee craignans de n'auoir plus de part ny de portion au Royaume, font vne damnable ligue ensemble, conspirans d'estrangler Hyperion, & noyer dans l'Eridan (le Pau) son Soleil encore petit enfant. Ce qu'ayans executé de fait: Lune de ducil qu'elle en eut, se precipira de dessus le toict d'une maison. La mere extrêmement affligée d'une si barbare cruauté, fut en songe par son fils auertie de ne pleurer la mort de ses enfans, d'autant que le temps viendroit en bref auquel les Dieux vengeroient tres-rigoureusement l'inhumanité des Titans, & que sesdits enfans auoient esté par leur diuine clemence & misericorde conuërtis en corps immortels, si bien que le fils fut fait ce grand Flambeau qui nous esclaire de iour, & la fille cette belle Lampe dominant sur la nuit. Pausanias en l'Estat de Corinthe, dit que Titan fut bien expert en l'astronomie, & que pour cette raison il fut dit frere du Soleil, parce qu'il auoit esté grand obseruateur des saisons de l'annee & de toutes autres opportunités. Car il fut le premier qui par le cours annuel du Soleil connut quelles plâtes & semences il falloit, ou planter, ou semer en chaque saison, afin que le Soleil peust accroistre & meurir leurs fruits.

Enfant
issu d'un
mariage
d'Hyperion & de
Rhee.

Noyez
par leurs
Oncles,
& le pere
estranglé.

Conuer-
tis es deux
Lumieres
du Ciel.

Et pour ce qu'il departit tres-gracieusement aux hommes la science qu'il auoit avec beaucoup de trauail & d'experience acquise, on luy donna le bruit, & à ses enfans aussi d'auoir voulu enualir le Ciel, & debouter Iupiter de son throsne, pour s'en saisir, & en inuestir les enfans. Alors Iupin s'arma de sa foudre, & les assomma. Mais qu'est ce que cette foudre sinon vn feu tres-ardent, enuoyé par la bonté de Dieu, ou bien vn desir de la science des choses celestes, comme ainsi soit que la bonté diuine rait à soy ceux qui sont embralez d'un zeile & amour de connoistre les mysteres diuins? Car ce n'est pas sans l'aide de Dieu, ny sans la force des astres, que nous sommes épris, ou que nous paruenons à vne science de si haute matiere. Et ceux qui s'eleuent à cet estude ont le sang eschauffé d'une force ignee, selon que quelques-vns tiennent que les Muses sont les ames des spheres celestes, suivant le dire de Virgile au 2. des Georgiques :

*Chez elles quant à moy, les Aonides sœurs,
Dont me plaisent sur tout les plaisantes douceurs,
Et dont sentant mon cœur atteint d'un amour sorte,
Les mysteres sacrez, sacré Presire, ie porte,
Me recoient sur tout d'un accueil gracieux,
Me montrent le chemin & les astres des Cieux.*

Mais ceux qui ont le sang de qualité plus froide, sont plus enclins aux voluptez qu'à aucune science: ce que peu après il montre, dilant:

*Mais si vn sang, qui froid la poitrine me gele,
M'empesche d'approcher ces secrets que recele
De nature le sein; seuls me plaisent les champs,
Et les fleues herbeux le dos des vaulx léchans.*

Cette chaleur de sang, & ce temperament de tout le corps nous sert comme d'un aiguillon pour nous employer à ce où nous enclignons le plus: que si nous entreprenons quelque chose à l'encontre, c'est en vain, ou pour le moins nous n'en viendrons iamais à bout qu'avec beaucoup de peine. Les autres ont creu que Titan soit Saturne, ou le Temps. Orphee en l'hymne de Titan:

Titan tres-pur, tres-fort, & puissant en conseil.

Car comme ainsi soit que toutes choses naissent par le moyen du temps, comme si elles deuoient estre plus que mortelles; si est-ce que peu à peu vaincuës par la chaleur du Ciel, elles viennent à defaillir, & cedent à ces diuins eternels corps, auxquels il sembloit qu'elles se voulussent opposer, ou les esgaler. Ainsi doncques les choses de ce monde meurent, touchees de la foudre, parce que comme la chaleur cause la generation, aussi fait-elle la corruption. Parquoy les Anciens ont voulu par cette Fable signifier les choses humaines qui naissent en chaque saison, & que le temps mesme, comme leur frere, cede aux corps celestes: lesquelles par la vicissitude de la chaleur

Titan
pourquoy
se dit frere
de Saturne.

Mythologie
physique

Inuentio
des An-
ciens en
la fable
que de
cette Fa-
ble.

HHh ij

Titans
peres des
hommes
& des
Dieux.

tendent les vnes à leur fin, les autres à leur naissance; car quand au moyen de leur vieillesse & decadence elles ont finalement exhalé leur feu contre les autres elemens desquels elles sont cōposées, elles viennent à se dissoudre & defaillir. Les vns doncques ont nommé ces choses humaines du nom de Titans, & les vertus diuines, du nom de Iupiter, Hercule, & d'autres diuers noms de Dieux. Et d'autant que le temps est issu du Ciel, & du cours annuel du Soleil, & que toutes choses qui se peuuent engendrer, se font en luy, & naissent par luy; pour cette cause ont-ils dict que les Titans estoient és Enfers, & les ont qualifiez du tiltre de Peres des hommes & des Dieux, comme fait Homere en l'hymne d'Apollon:

Et de tous
animaux.

*Exaucez, ma priere, ô Ciel astré, toy Terre,
Et vous Titans bourgeois de l'infernal parterre,
Du palais Stygien és plus enfoncez lieux,
De qui sont tous sortis les hommes & les Dieux.*

Pareillement Orphée en l'hymne des Titans les appelle la source & fontaine de tous animaux, quelque part qu'ils soient:

*O Titans, de la Terre & du Ciel noble engeance,
Peres de nos ayeuls, qui vostre demeurance
Faites deffous la terre au tartare manoir,
Source & commencement de ce qui peut mouvoir
Ses aïles emmy l'air, ou qui la terre habite,
Ou qui va fendant l'eau sous les flots d'Amphitrite.*

Autres
ont tout-
ehaïsses-
se Fable.

Dauantage, quelques-vns ont estimé que Titan soit le Soleil, & que la Terre est sa femme: pource que de ces deux corps toutes choses sont produites à veüe d'œil. Les autres veulent dire que les Anciens ont voulu par cette Fable donner à connoistre les mutations de elemens, & ont appelé Titans ces elemens qui cōtiennent en eux quelque chose de terrestre & grossier, qui par la vertu des corps superieurs sont continuellement chassés ça-bas. Car le Soleil par sa force ne cesse d'attirer à soy des vapeurs, lesquelles estans montées, sont par la vertu des corps celestes dissoutes en des Elemens tres-purs, ou renuoyées en bas: & ce combat ou choc des vns aux autres dure à perpetuité iusqu'à la dissipation de tout l'Vniuers. C'est ainsi que quelques-vns ont expliqué cette Fable des Titans, & cette exposition concerne les choses naturelles. Que personne n'vse impunément de temerité, ou d'autre voye de mal-versation en la Religion diuine, nous l'auons ailleurs declairé, & pourtant il n'est ja besoin de rechercher icy vne explication ethique ou morale. Nous entrerons donc au discours des Geans.